

Calogero, Les Hommes Endormis

Et puisque les hommes endormis
Ne font pas de mal leurs ennemis
Viens oh que viens la nuit
Et puisque les hommes allongés
Ne lèveront ni le poing ni l'arme
Viens oh que viens la nuit
Viens la nuit des temps
Viens le temps des nuits
Viens enfin le camp
Des hommes endormis
Viens la nuit devant
Viens devant la nuit
Viens enfin le temps
Des hommes endormis
Et puisque les hommes
Dans leurs rêves
Font de l'amour un soleil qui se lève
Viens oh que viens la nuit
Et puisque les hommes
Qui sommeillent
Sont tous un peu frêles
Un peu tous pareils
Viens oh que viens la nuit
Viens la nuit des temps
Viens le temps des nuits
Viens enfin le camp
Des hommes endormis
Viens la nuit devant
Viens devant la nuit
Viens enfin le temps
Des hommes endormis
Viens enfin le temps des hommes
Des hommes endormis